

# «J'ai vu la mort d'un ami»

«**J** ai des visions. Au supermarché, je ne pouvais plus faire mes courses sans entrer dans la vie des gens que je croisais», assure Esmeralda Bernard, une Liégeoise de 38 ans. «Mes premières prémonitions sont apparues en rêve au décès de ma grand-mère maternelle quand j'avais 20 ans. Ce n'était pas très agréable puisque c'était pour annoncer la mort de quelqu'un. Au début, ce don envahissait ma vie. Il a fallu que j'apprenne à le gérer. Depuis, j'ai décidé de l'exploiter.» Est-ce vraiment sérieux ? Qui sont ces personnes qui se prétendent dotées du don de voyance ? Comment ne pas se faire amañquer ? Paul Germain tente de faire la lumière lundi dans «L'Écran témoin» après le film de Don McBearty «Dans les yeux de Lisa». Horoscope, voyance, prémonition : l'irrationnel occupe une place de plus en plus importante. Mages, devins et médiums sont sollicités, même par des hommes politiques et par certains services de police lors de grandes enquêtes.

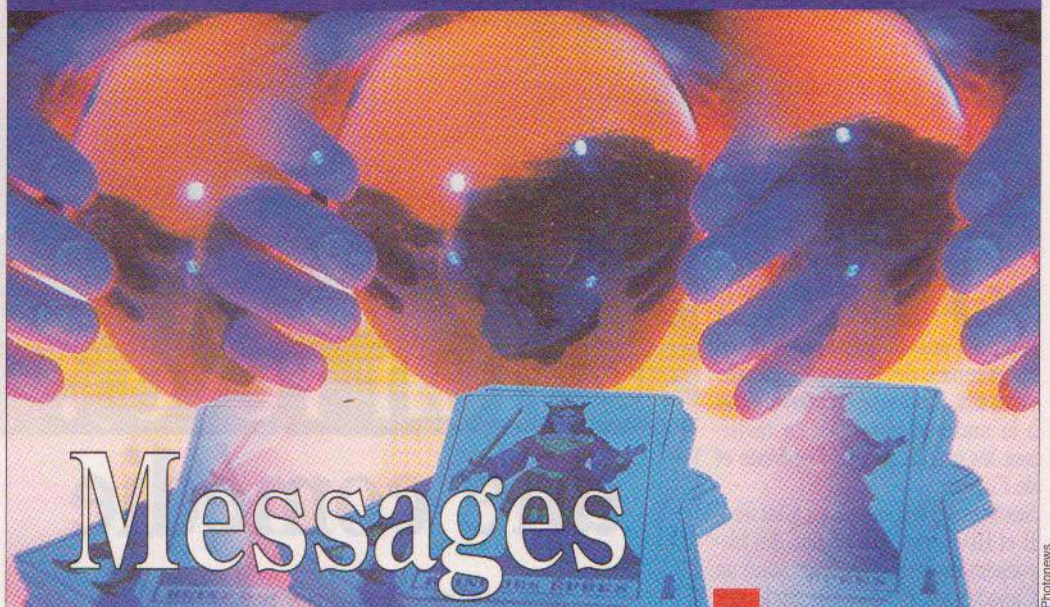
**«À 6 ans, je voyais la vie intime des gens»**

«Tout le monde peut avoir des prémonitions, la perception des événements à venir», affirme Esmeralda. «On a l'impression de pressentir une visite ou un événement à venir. C'est un type de sensibilité. Certains d'entre nous en ont conscience et le développent.»

Josiane, 52 ans, habitante de Namur, confirme : «À l'âge de 6 ans, quand je rencontrais des gens, je racontais des histoires sur leur vie. Ma maman était très gênée. Elle me sommat de garder le silence. C'était étonnant, j'avais l'impression de les connaître. Jusqu'à 20 ans, j'ai vécu avec cette sensibilité.»

Esthéticienne de formation, Josiane raconte : «Dans mon salon, j'en arrivais à ne parler que de ça avec les clientes. Un jour, j'en ai fait ma profession. Je me suis spécialisée dans la radiesthésie. Je vais dans les

«L'Écran témoin», lundi 9, La Une, 20.10



Photomews

## Messages venus du futur ?

maisons et je tente de savoir si elles sont saines, s'il n'y a pas de mauvaises ondes. De même si quelqu'un crée une société avec un partenaire, je peux lui dire si l'associé est fiable ou pas. Quelque chose cloche, je me sens mal. J'utilise un pendule comme support mais je travaille également avec les prénoms, les dates de naissance et le tarot. Je ne consulte qu'en direct. Je dois avoir la personne en face de moi. Je n'annonce pas de malheur et je ne soigne pas. Si la personne souffre du dos, par exemple, je sentirai une gêne au même endroit qu'elle.»

Même parcours pour Dominique Leemans, habitante de Godinne : «Mes premières prémonitions remontent à l'âge de 12 ans. J'avais

la présomption qu'une personne viendrait chez moi ce jour-là. Dans la famille, mon arrière-grand-mère possédait aussi ce don. Les prémonitions ne me gênaient pas. Je trouvais cela presque normal. C'est à 18 ans que je m'y suis intéressée plus sérieusement en lisant des articles et en suivant des émissions sur la voyance. Je précise que je ne suis pas branchée 24 heures sur 24. Avec mes amis, je ne parle jamais spontanément de ce don.»

Faut-il y croire ? Sigmund Freud, père de la psychanalyse, accorda une grande importance à l'interprétation des rêves. Il pensait qu'il était possible de considérer les prémonitions comme une survivance d'un mode primitif, archaïque, de communication entre les êtres.

### Animaux voyants

*La clairvoyance ne serait pas l'apanage des hommes. Les animaux aussi auraient des perceptions extrasensorielles. Avant l'orage ou un tremblement de terre, certains sont plus agités. Mais de là à dire qu'ils prévoient l'avenir... Une histoire étonnante est rapportée par le vétérinaire belge Joël Dehasse, dans «Chiens hors du commun» paru aux éditions «Le Jour». Aux États-Unis, le 15 octobre 1964, Missie, une chienne de Denver, aurait prédit l'élection du président Lyndon Johnson. Un commerçant lui demanda : «Si Lyndon Johnson est un et Barry Goldwater est deux, qui va gagner les élections ?» Missie aboya une fois. La question fut répétée à l'envers donnant deux pour Johnson et un pour Goldwater, et la chienne aboya deux fois.*

**La voyance est une affaire lucrative dans laquelle se sont engouffrés des escrocs**

Cette ancienne faculté pourrait subsister à l'arrière-plan et se manifester en certaines circonstances. L'attrait des gens crédules pour l'irrationnel suscite néanmoins de nombreux dérapages. La voyance est une affaire lucrative dans laquelle se sont engouffrés des escrocs. Pour freiner les arnaques, des voyants ont établi un code de déontologie. Celui-ci n'a pas de caractère légal et n'est pas obligatoire. Par exemple, le voyant ne peut consulter plus de quatre fois par jour. Il doit travailler en consultation directe. Les voyances par téléphone sont interdites.

Esmeralda Bernard précise : «Chaque voyant doit accepter ses limites. Il n'est pas question de poser des jugements, ni de soigner. Nous ne sommes pas des médecins. Je me fais des ennemis en défendant ces idées, mais il faut informer le public et jouer la transparence. Il y a eu trop d'abus. Les publicités pour la voyance sont souvent menaçantes et trompeuses. Or, les recours légaux sont inexistantes. La profession est tolérée, au même titre que la prostitution.»

Catherine JAMOTTE